

Texte : Rousseau, Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes.

Y a-t-il davantage d'inégalités dans la nature que dans la culture ? Dans ce texte extrait du Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes, Rousseau s'intéresse à la question des inégalités et à leur rapport avec la culture [**Thème**]. L'auteur s'est demandé si la culture réduit les inégalités ou bien si, au contraire, elle les aggrave. [**Problème**]. Dans ce texte, Rousseau défend l'idée selon laquelle la culture accroît les inégalités [**Thèse du texte**]. Pour ce faire, il **dénonce une opinion commune**, du début à la ligne 5, en montrant que les différences physiques entre les hommes que l'on croit naturelles sont en réalité très souvent le fruit de l'habitude. Puis de la ligne 5 à la ligne 9, il **énonce sa thèse** selon laquelle la culture et notamment l'éducation accroissent les inégalités entre les esprits. Enfin de la ligne 9 à la fin du texte, Rousseau **énonce la conséquence de sa thèse**, si la culture accroît les inégalités alors il y a plus d'inégalités dans la culture que dans l'état de nature [**Plan avec explication des moments de l'argumentation**].

Texte de Rousseau :

Il est aisé de voir qu'entre les différences qui distinguent les hommes, plusieurs passent pour naturelles qui sont uniquement l'ouvrage de l'habitude et des divers genres de vie que les hommes adoptent dans la société. Ainsi un tempérament robuste ou délicat, la force ou la faiblesse qui en dépend, viennent souvent plus de la manière dure ou efféminée dont on a été élevé, que de la constitution primitive des corps. Il en est de même des forces de l'esprit, et non seulement l'éducation met de la différence entre les esprits cultivés et ceux qui ne le sont pas, mais elle augmente celle qui se trouve entre les premiers à proportion de la culture ; car qu'un géant et un nain marchent sur la même route, chaque pas qu'ils feront l'un et l'autre donnera un nouvel avantage au géant. Or, si l'on compare la diversité prodigieuse d'éductions et de genres de vie qui règnent dans les différents ordres de l'état civil avec la simplicité et l'uniformité de la vie animale et sauvage, où tous se nourrissent des mêmes aliments, vivent de la même manière et font exactement les mêmes choses, on comprendra combien la différence d'homme à homme doit être moindre dans l'état de nature que dans celui de société, et combien l'inégalité naturelle doit augmenter dans l'espèce humaine par l'inégalité d'institution.

Jean-Jacques Rousseau, Discours sur l'origine de l'inégalité parmi les hommes (1754).